

En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr



MORVAN. Les vraies fausses légendes rurales.

Quand les rumeurs nuisent à la Nature...

Il paraît que... et on dit que... les vraies fausses idées font parfois beaucoup de tort. Petite mise au point sur les ragots du Morvan.

Pourquoi le Parc n'interdit pas le salage sur les routes l'hiver ?

Dans le Morvan les précipitations hivernales sont abondantes, souvent sous forme de neige, et le verglas n'est pas rare au détour d'un

une circulation très modeste, la plupart des routes ne sont donc pas prioritaires, tout simplement. Le Parc n'interdit pas le sel car c'est un moyen efficace de permettre la circulation nécessaire aux activités économiques et à la sécurité de tous. Le sel, s'il est utile pour déneiger et

Non, il n'y a pas de lâcher de vipères par hélicoptère ! Et non, les vipères ne tètent pas le lait des vaches.

virage. Les routes sont alors glissantes et la rumeur courre : "c'est parce que le Parc interdit le salage". Il n'est donc pas inutile de rappeler que le Parc n'a pas le pouvoir d'interdire... Ce sont les conseils généraux et les communes qui sont responsables du déneigement et du salage. Le réseau routier du Morvan est très dense et difficile à entretenir pour

prévenir le verglas, est effectivement néfaste pour l'environnement. Au-delà d'une certaine dose (qui varie selon les organismes et parfois selon l'âge des individus), le sel devient un polluant, toxique pour les organismes aquatiques et terrestres. Des alternatives (avec du sucre !) sont étudiées par les pays très enneigés.

L'EXPERT



ISABELLE CIVETTE,

Chargée de mission espaces naturels remarquables au Parc naturel régional du Morvan

Des animaux protégés par la loi et surtout utiles !

« Il convient de rappeler que dans la nature chacun trouve sa place dans une chaîne alimentaire. Supprimer un maillon de la chaîne n'est jamais une solution. Certaines espèces, comme les buses variables et les hérons cendrés, ont été chassées longtemps, à tel point que leurs populations avaient trop régressé. Elles sont maintenant protégées et leurs populations sont régulées par la quantité de nourriture disponible. Si le renard mange les petits rongeurs, les buses aussi... ces espèces peuvent se concurrencer, c'est dire l'importance de laisser les espèces se réguler entre-elles. Laissez le blaireau manger mollusques, rongeurs, batraciens... nids de bourdons et de guêpes, cela l'emporte largement sur les dégâts qu'il peut causer. »



➔ Pour quoi le Parc fait-il des lâchers de renards ?

« Un certain nombre d'animaux ont mauvaise réputation. Vipères et autres serpents, renards, buses, hérons, etc. sont dans le collimateur. De plus "il paraît que le Parc fait des lâchers" ! Certaines de ces espèces sont protégées par la loi et toute réintroduction doit être faite selon de stricts protocoles et certainement pas de manière "sauvage" avec des cartons largués par hélicoptère ! Actuellement, ce sont des espèces qui ne sont pas en voie de disparition et le Parc n'a aucun programme de soutien des populations par réintroduction. À noter, que si le renard consomme des poules, il mange essentiellement des rongeurs et des petits fruits. Il rend donc bien des services en se régulant de 2000 campagnols par an ! »

➔ Les araignées ça pique, les chauves-souris ça porte malheur et autres croyances

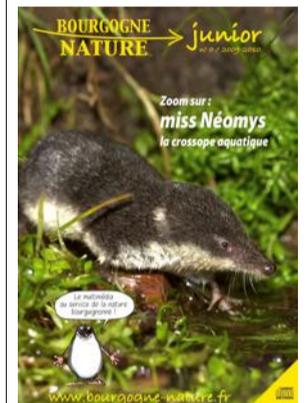
« Pour finir, il convient de tordre le cou à des légendes tenaces : Non, il n'y a pas de lâcher de vipères par hélicoptère ! Les vipères ne tètent pas le lait des vaches, ne sont pas spécialement dans les tourbières et ne sautent pas ! Non les chauves-souris ne sont pas agressives et ne sucent pas le sang ! Par contre elles mangent volontiers les moustiques, tout comme les grenouilles et les crapauds. Sur 1 800 espèces d'araignées en France, seule une quinzaine peut piquer et ça fait aussi mal qu'une piqûre de guêpe... donc le petit bouton du matin sur le bras ce n'est pas une araignée ! »

PETIT GLOSSAIRE

Chaîne alimentaire : succession d'êtres vivants qui se mangent successivement. Le premier maillon mange en général des végétaux. C'est la base du cycle de la vie sur terre.

POUR EN SAVOIR PLUS

La nature aux enfants



S'intéresser aux animaux plutôt que d'en avoir peur... c'est possible ! En intéressant les enfants à la nature, ils n'auront plus jamais peur des vilaines petites bêtes. Pour apprendre et faire les bons gestes au quotidien, n'hésitez pas à lire ou faire lire aux enfants des revues amusantes et adaptées. Vous retrouverez des articles et documents de ce type dans le *Bourgogne-Nature junior*, la *Petite Salamandre* et enfin dans le journal le plus lu dans les terriers : *la Hulotte* ! Plus d'infos sur www.bourgogne-nature.fr ; www.lahulotte.fr ; www.salamandre.net

L'ACTU BN

SORTIE

Entomologie du Val-Suzon

Partez à la découverte du monde minuscule des insectes dans le périmètre de la réserve nationale naturelle régionale du Val-Suzon en compagnie de Monique Prost, de la Société des sciences naturelles de Bourgogne. Rendez-vous à 9 h 30 à Curtil-Saint-Seine, au niveau des "pylônes" à l'extrémité du village. Infos : contact-ssnb@bourgogne-nature.fr.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan. Illustration : Gilles Macagno. Rédaction : Isabelle Civette,